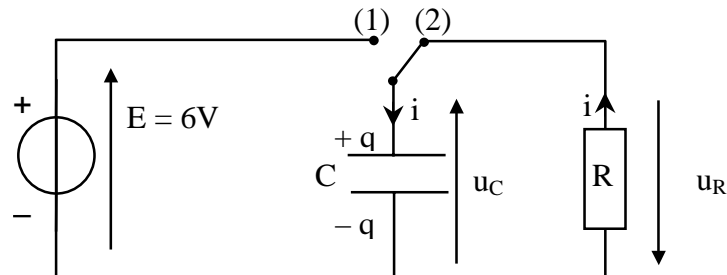


1. DÉTERMINATION DE LA CAPACITÉ DU CONDENSATEUR.

1.1. En convention récepteur, le sens des flèches tensions est opposé au sens du courant.

Lorsque l'interrupteur était en position 1, le générateur a arraché des électrons sur l'armature reliée à sa borne positive, il est apparu une charge + q sur cette armature. Le générateur a apporté autant d'électrons sur l'autre armature où il est apparu une charge - q.



1.2. Loi d'additivité des tensions: $u_C(t) + u_R(t) = 0$

Or d'après la loi d'Ohm: $u_R(t) = R.i(t)$

Donc $u_C(t) + R.i(t) = 0$ (1)

Compte tenu du sens du courant: $i(t) = \frac{dq}{dt}$ et $q(t) = C.u_C(t)$

Donc: $i(t) = \frac{d(C.u_C)}{dt} = C. \frac{du_C}{dt}$ car C est une constante

En reportant l'expression de i(t) dans (1) il vient :

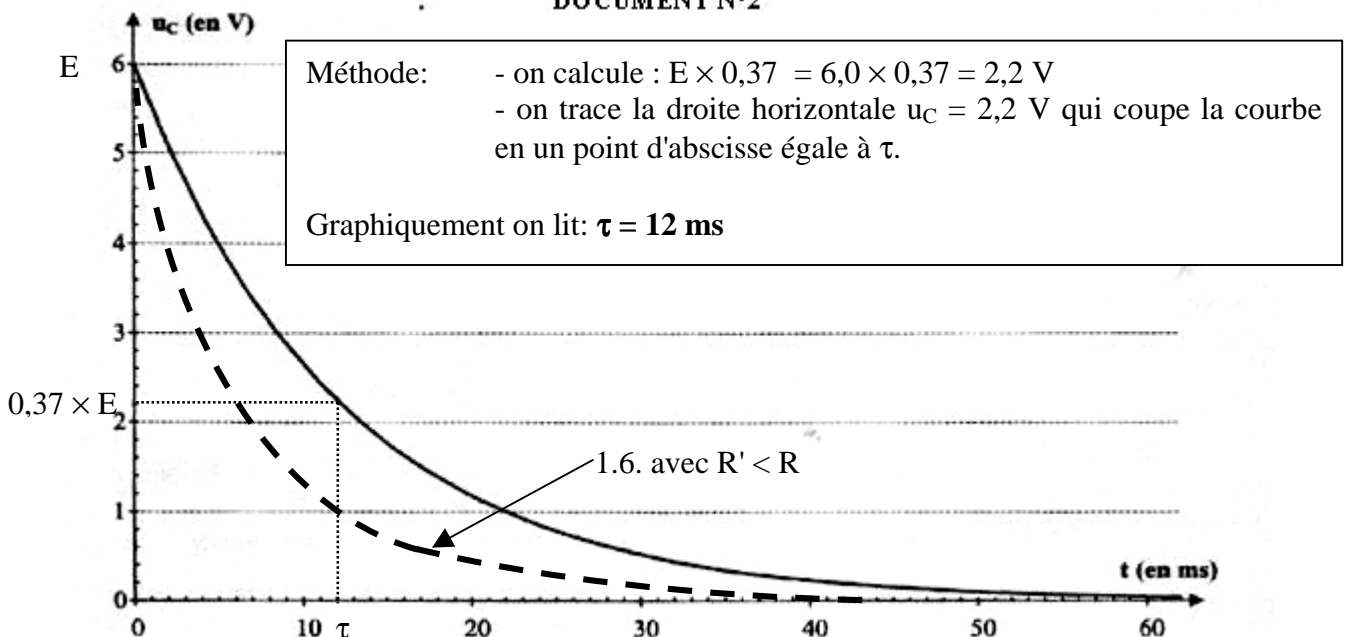
$$u_C + R.C. \frac{du_C}{dt} = 0 \text{ qui est bien l'équation différentielle demandée.}$$

1.3. Pour $t = \tau$, $u_C(t = \tau) = E. e^{-\frac{\tau}{\tau}}$ donc $u_C(\tau) = E. e^{-1} = E. \frac{37}{100}$.

Donc la tension aux bornes du condensateur est égale à 37 % de sa valeur initiale.

1.4. Détermination la valeur de la constante de temps τ :

DOCUMENT N°2



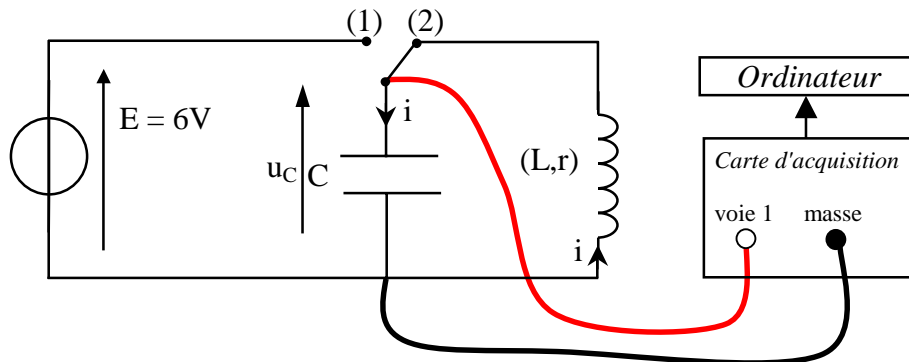
1.5. Comme $\tau = R.C$ on a : $C = \frac{\tau}{R}$

$C = \frac{12 \times 10^{-3}}{5,6 \times 10^3} = 2,1 \times 10^{-6} \text{ F} = 2,1 \text{ } \mu\text{F}$.

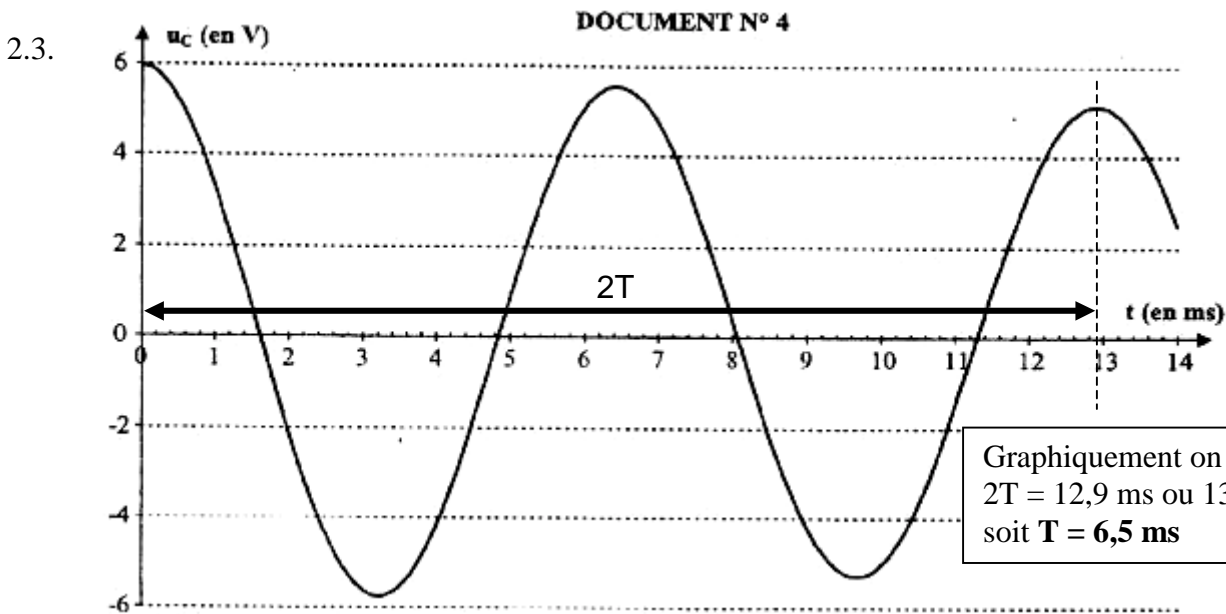
1.6. Dans le cas où on utilise un conducteur ohmique de résistance $R' < R$, avec C identique au cas précédent, on a $\tau' = R'.C$ alors $\tau' < \tau$. Le condensateur se décharge plus rapidement que dans le premier cas, d'où l'allure de la courbe $u_C(t)$ en pointillés page précédente.

2. MESURE DE L'INDUCTANCE DE LA BOBINE.

2.1. Connexions de la voie 1 et de la masse de la carte d'acquisition pour visualiser $u_C(t)$:



2.2. Le régime de la tension u_C est **pseudo-périodique** car on observe une tension sinusoïdale dont l'amplitude diminue au cours du temps (les oscillations sont amorties).



On considère que la pseudo-période T est égale à la période propre donnée par la relation : $T_0 = 2\pi \cdot \sqrt{LC}$

donc $T_0^2 = 4\pi^2.LC$ soit $L = \frac{T_0^2}{4\pi^2.C}$

$L = \frac{(6,5 \times 10^{-3})^2}{4\pi^2 \times 2,2 \times 10^{-6}} = 0,48 \text{ H}$ *calcul effectué avec la valeur non arrondie de T*

2.4. écart relatif $\frac{|L_{\text{exp}} - L_{\text{bobine}}|}{L_{\text{bobine}}} = \frac{|0,48 - 0,5|}{0,5} = 4,2 \%$. *calcul effectué avec la valeur non arrondie de L*

L'indication de l'index est correcte à environ 4 % près. (mais peut être erreur de mesure sur T , de plus on ne dispose que d'un chiffre significatif sur L_{bobine} ...)

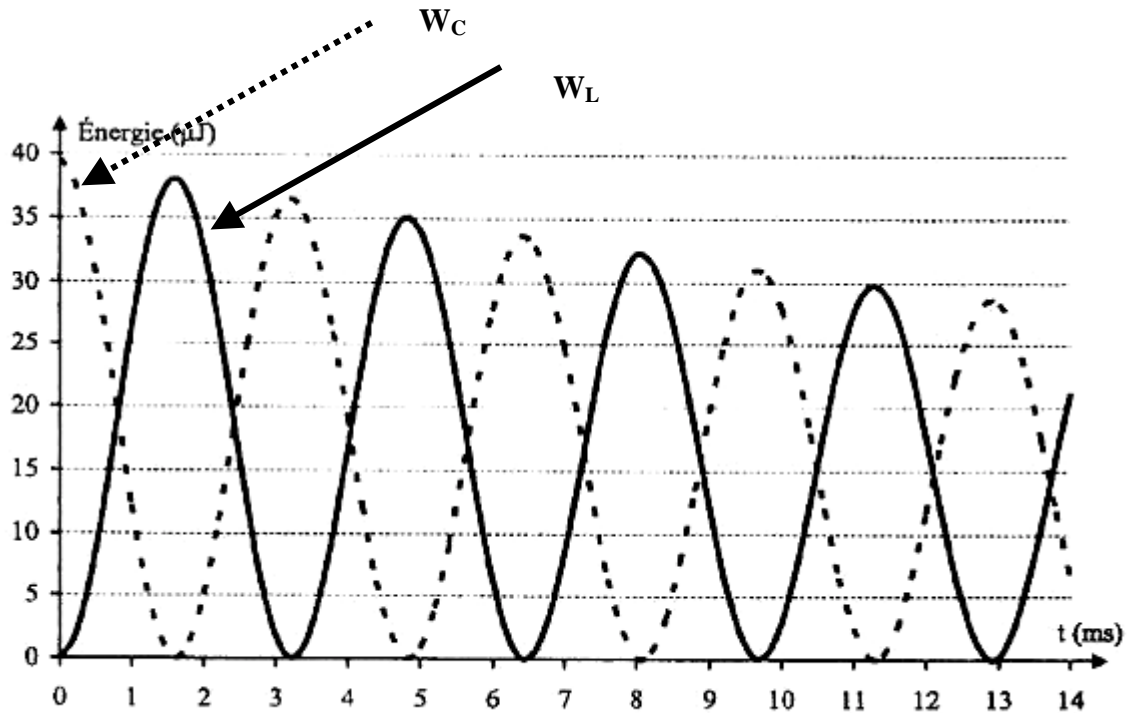
3. BILAN ÉNERGÉTIQUE

3.1. W_C : énergie emmagasinée par le condensateur $W_C = \frac{1}{2} \cdot C \cdot u_C^2$

W_L : énergie emmagasinée par la bobine $W_L = \frac{1}{2} \cdot L \cdot i^2$

3.2. A $t = 0$, le condensateur est chargé avec la tension $u_C(0) = E = 6,0 \text{ V}$ et aucune courant ne circule dans le circuit donc $i(0) = 0 \text{ A}$.

Donc la courbe non nulle à $t = 0$ correspond à W_C (courbe en pointillés), et la courbe nulle à $t = 0$ correspond à W_L (courbe en trait plein)



3.3. Lorsque W_C augmente, W_L diminue et inversement. Lorsque W_C est maximale alors W_L est nulle et inversement. Il y a donc échange d'énergie entre le condensateur et la bobine au cours du temps.

3.4. L'énergie totale $W = W_C + W_L$ emmagasinée par le circuit décroît au cours du temps. Cette perte d'énergie est due à la présence de la résistance $r = 12 \Omega$ de la bobine.

Une partie de l'énergie stockée par le condensateur et la bobine est dissipée par effet Joule sous forme de chaleur dans la résistance r au cours du temps.

3.5. On aurait pu faire cette étude en associant en série avec la bobine à inductance réglable et le condensateur, un dipôle qui entretient les oscillations électriques.

Le rôle de ce dipôle est de compenser les pertes énergétiques dans la résistance r , afin que l'énergie totale W reste constante au cours du temps. On a alors des oscillations sinusoïdales non amorties.